

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- | | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Coloured covers /
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> | Coloured pages / Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> | Covers damaged /
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> | Pages damaged / Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> | Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> | Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> | Cover title missing /
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> | Pages detached / Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence |
| <input type="checkbox"/> | Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Bound with other material /
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> | Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> | Only edition available /
Seule édition disponible | <input type="checkbox"/> | Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure. | | |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /
Commentaires supplémentaires: Pagination continue. | | |

LE
Naturaliste Canadien

Vol. VIII. CapRouge, Q., OCTOBRE, 1876. No. 10.

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

FAUNE CANADIENNE.

*Clef Systématique pour l'identification des Ordres, Sous-Ordres,
Tribus, Familles, Genres et Espèces des*

POISSONS DU CANADA.

Les noms des Ordres sont en GRANDES CAPITALS, ceux des Familles en PETITES CAPITALS, et ceux des genres en *Italiques*.

Si la réponse à chaque proposition énoncée suivant le chiffre d'ordre est affirmative, passez au numéro suivant, jusqu'à ce que vous rencontriez un chiffre de renvoi à la liste des noms d'Espèces donnée plus loin ; si au contraire la réponse est négative, il faut passer au numéro indiqué dans la parenthèse à gauche, pour continuer le même procédé.

Le premier des deux nombres à la fin des lignes donne la longueur du Poisson en pouces, mesuré du bout du museau à l'extrémité de la queue, et le second, à **face noire**, est le numéro d'ordre du nom du Poisson dans la liste donnée plus loin, page 296.

POISSON.

Animal vertébré, respirant par des branchies, vivant constamment dans l'eau, et ne subissant aucune métamorphose.

1 (170) Squelette osseux,

POISSONS OSSEUX.

2(63) 1ère Dorsale à rayons raides et spiniformes,

ACANTHOPTÉRYGIENS.

- 3(34) Tête sans pointes ni épines ;
 4(46) Anale moyenne, ne formant pas une bordure continue ;
 5(53) Os du carpe courts, non allongés en bras ;
 6(56) Mâchoires osseuses, sans lèvres charnues ;
 7(43) Opercule ou préopercule plus ou moins denté ou épineux :
 PERCOÏDES ;
 8(27) Deux dorsales ;
 9(13) Langue inerme ;
 10(22) Dents égales ;
 11(12) 1ère Dorsale à 12 épines, bandes transversales peu nombreuses :
Perca 10 à 15 pouces **1.**
 12(11) 1ère Dorsale à 12 épines, bandes transversales très nom-
 breuses : *Etheostoma* 2-5 **2.**
 13(9) Langue armée de dents, 1ère dorsale à 9 épines, anale à
 3 épines : *Labrax* ;
 14(19) D'eau douce ;
 15(18) Stries brunes des côtés non interrompues ;
 16(17) Anale à 3 épines et 12 rayons 6 **3.**
 17(16) Anale à 3 épines et 8 rayons 12-20 **4.**
 18(15) Stries brunes des côtés interrompues, formant des taches
 distinctes 20-30 **5.**
 19(14) D'eau salée ou saumâtre ;
 20(21) Argenté, avec 8 ou un plus grand nombre de bandes lon-
 gitudinales brunes sur les côtés 36-48 **6.**
 21(20) Gris ou noirâtre, à bandes longitudinales moins nom-
 breuses et moins distinctes 12-15 **7.**
 22(10) Dents inégales : *Lucioperca* ;
 23(26) Sans taches jaunes sur les côtés ;
 24(25) 2e Dorsale à 22 rayons ; couleur olive-jaunâtre 15-18 **8.**
 25(24) 2e Dorsale à 18 rayons ; jaunâtre-gris 10-12 **9.**
 26(23) Côtés avec taches jaunes 12-14 **10.**
 27(8) Une seule dorsale ;
 28(31) Pointe de l'opercule non dilatée en palette : *Centrarchus* ;
 29(30) Anale à 6 épines 10-12 **11.**
 30(29) Anale à 3 épines 12-15 **12.**
 31(28) Pointe de l'opercule allongée et dilatée en palette : *Pomotis* ;
 32(33) Opercule avec une tache rouge à l'extrémité 6-7 **13.**

- 33(32) Opercule sans tache rouge à l'extrémité... pces. 6-7 **14**.
- 34(3) Tête plus ou moins armée d'épines ou de pointes : TRIGLOÏDES;
- 35(38) Deux dorsales distinctes;
- 36(37) Tête médiocrement épineuse; d'eau douce : *Cottus*. 2½ **15**.
- 37(36) Tête fortement épineuse; de mer : *Hemitripterus*.. 24 **16**.
- 38(42) Première dorsale remplacée par des épines : *Gasterosteus* ;
- 39(40) Deux épines en avant de la dorsale..... 2-2½ **17**.
- 40(41) Quatre épines en avant de la dorsale..... 1-2 **18**.
- 41(40) Six épines en avant de la dorsale..... 1½-2½ **19**.
- 42(38) Première dorsale absolument nulle : *Aspidophorus*. 5 **20**.
- 43(7) Opercule et préopercule unis, sans dents ni épines : SCOM-
BÉROÏDES;
- 44(45) Dorsales très écartées l'une de l'autre; côtés de la queue
non carénés, soulevés seulement en crêtes cutanées : *Scom-*
ber 10-14 **21**.
- 45(44) Dorsales presque réunies; une carène longue et élevée de
de chaque côté de la queue : *Thynnus* 36-96 **22**.
- 46(4) Anale étendue, formant une bordure continue : GOBIOÏDES;
- 47(52) Ventrals présentes; nageoires plus ou moins confondues;
- 48(51) Dents veloutées ou en cardes; caudale unie à l'anale :
Gunnellus ;
- 49(50) Tête moyenne; mâchoires égales..... 4-12 **23**.
- 50(49) Tête très grosse; bouche presque verticale..... 4-12 **24**.
- 51(48) Dents coniques; caudale confondue avec l'anale : *Zoar-*
ces 20-24 **25**.
- 52(47) Ventrals 0. Dorsale et anale distinctes : *Anarrhicas* 36-60 **26**.
- 53(5) Os du carpe allongés en bras : LOPHIOÏDES;
- 54(55) Bras formé par deux os du carpe seulement; *Lo-*
phius..... 36-48 **27**.
- 55(54) Bras formé par tous les os du carpe : *Batrachus*. 8-12 **28**.
- 56(6) Mâchoires à lèvres charnues : LABROÏDES;
- 57(62) Pharynx sans dents en velours;
- 58(61) Os operculaires dentelés : *Ctenolabrus* ;
- 59(60) Brun bleuâtre, sans taches détachées..... 6-14 **29**.
- 60(59) Verdâtre avec taches cuivrées, ou rougeâtre avec taches
noires 4-8 **30**.
- 61(58) Os operculaires simples, entiers : *Tautoga*..... 6-18 **31**.
- 62(57) Pharynx avec dents en velours : *Corvina*..... 18-30 **32**.
- 63(2) Dorsale à rayons mous, cartilagineux, divisés au bout :

MALACOPTÉRYGIENS.

- 64(145) Ventrals en arrière des pectorales :

ABDOMINAUX.

- 65(74) Sans écailles: SILUROÏDES; *Pimelodus* ;
 66(71) Queue arrondie ou à peine échanerée ;
 67(70) Dorsale à 7 rayons en tout ;
 68(69) Anale à 21 23 rayons ; corps gros ; ventre jaune 6-12 pes. **33**.
 69(68) Anale à 29 rayons ; corps plus grêle, moins jaune... 7-9 **34**.
 70(67) Dorsale à 6 rayons en tout 9-12 **35**.
 71(66) Queue distinctement fourchue ;
 72(73) Longueur 3 4 pieds ; épines des pectorales dentelées 24-48 **36**.
 73(72) Longueur 2 3 pieds ; épines des pectorales sans dente-
 lures. 24 36 **37**.
 74(65) Ecailles présentes ;
 75(106) Bouche disposée en suçoir ;
 76(101) Mâchoires sans dents: CYPRINOÏDES ;
 77(86) Bouche petite, disposée en suçoir ;
 78(79) Point de ligne latérale: *Moxostoma*..... 7-12 **38**.
 79(78) Une ligne latérale distincte ;
 80(85) Lèvres granuleuses ; écailles plus longues que larges ;
 81(84) Tête plus longue que large ; écailles plus grandes vers la
 queue : *Catostomus* ;
 82(83) Dorsale à 14 rayons ; olive ; vessie natatoire divisée en
 deux 12 18 **39**.
 83(82) Dorsale à 13 rayons ; pâle ; vessie natatoire à peine
 divisée 14 15 **40**.
 84(81) Tête grosse ; écailles plus grandes en avant ; corps ar-
 rondi en arrière: *Hylomyzon*..... 8-12 **41**.
 85(80) Lèvres unies, à peine lobées ; écailles presque carrées :
Ptychostomus..... 8-12 **42**.
 86(77) Bouche ordinaire ;
 87(92) Bouche avec un petit barbillon aux angles ;
 88(91) Tête allongée, corps souvent avec bandes : *Rinichthys* ;
 89(90) Une large bande noire depuis le museau jusqu'à la
 queue ; ventrales à 8 rayons..... 3 **43**.
 90(89) Dessus brun, dessous blanc, ligne latérale presque
 droite..... 4-6 **44**.
 91(88) Tête moyenne, tuberculée au printemps: *Leucoso-*
mus 14-15 **45**.
 92(87) Bouche sans barbillons ;
 93(96) Corps très comprimé ; tête petite, triangulaire ;
 94(95) 1er rayon de la dorsale sub-épineux ; caudale grande :
Luxilus..... 2-6 **46**

- 95(94) 1er rayon de la dorsale non épineux ;
caudale fourchue : *Abramis*..... 8-12 pces. **47.**
- 96(93) Corps à peine comprimé ;
- 97(98) Toutes les nageoires bordées de rouge : *Platygyrus* 3-5 **48.**
- 98(97) Nageoires non marginées de rouge ;
- 99(100) Une tache noire à la base de la dorsale : *Semotilus*..... 6-12 **49.**
- 100(99) Point de tache à la base de la dorsale : *Hypognathus*..... 2-12 **50.**
- 101(76) Mâchoires armées de dents : CYPRINODONTIDES ;
- 102(105) Cinq rayons branchiaux ; dents pharyngiales longues : *Fundulus*.
- 103(104) Brunâtre, avec bandes obsolètes ; anale à 9-10 rayons 3-4 **51.**
- 104(103) Olive avec bandes bleuâtres ; anale à 12 rayons au plus..... 3-4 **52.**
- 105(102) Six rayons branchiaux ; dents pharyngiales courtes et fortes : *Hydrargyra*..... 1-4 **53.**
- 106(75) Bouche non conformée en suçoir ;
- 107(112) Mâchoires allongées, dents longues et aiguës : ESOCIDES ;
- 108(111) Mâchoires de longueur moyenne, dos nu en arrière de la dorsale : *Esox* ;
- 109(110) Dorsale à 18 rayons ; joues écailleuses ; verdâtre avec taches brunes..... 24-48 **54.**
- 110(109) Dorsale à 21 rayons ou plus ; joues non entièrement écailleuses 24-48 **55.**
- 111(108) Mâchoires très allongées ; une série de petites nageoires en arrière de la dorsale et de l'anale : *Scomberesox* 10-12 **56.**
- 112(107) Mâchoires ordinaires ;
- 113(130) Une 2e dorsale charnue : SALMONIDES ;
- 114(127) Dents grandes, sur les mâchoires et la langue ;
- 115(124) Dents sur le vomer ; à 12 rayons au moins : *Salmo* ;
- 116(117) Ecailles grandes ; dents longues..... 24-36 **57.**
- 117(116) Ecailles petites ou cachées sous la peau ;
- 118(121) Dorsale à moins de 14 rayons ;
- 119(120) Côtés avec taches blanches oculées d'un point rouge au milieu 10-12 **58.**
- 120(119) Côtés tachetés de rouge et de jaune..... 8-20 **59.**
- 121(118) Dorsale à 14 rayons, anale à 11 ou 12 ;

- 122(123) Noirâtre avec taches grises; anale à 12 rayons 20-40 pes. **60.**
- 123(122) Grisâtre, tacheté; anale à 11 rayons..... 24-48 **61.**
- 124(115) Point de dents sur le vomer; anale à 15 rayons;
- 125(126) Un cordon d'écaillés soulevées sur les côtés dans les mâles: *Mallotus* 5-7 **65.**
- 126(125) Point d'écaillés soulevées sur les côtés: *Osmerus*..... 3-10 **62.**
- 127(114) Dents petites ou o; écaillés grandes; eau douce: *Coregonus*;
- 128(129) Dorsale et anale chacune à 13 rayons. 18-20 **63.**
- 129(128) Dorsale à 12 rayons, anale à 14 12-24 **64.**
- 130(113) Point de 2e dorsale: CLUPÉOÏDES;
- 131(138) Dents petites ou nulles;
- 132(135) Mâchoire supérieure non échancrée au milieu: *Clupea*;
- 133(134) Point de stries en rayons au préopercule; point d'écaillés allongées sur la caudale..... 12 15 **66.**
- 134(133) Des stries en rayons au préopercule; deux écaillés plus longues se portant de chaque côté sur la caudale 4-6 **67.**
- 135(132) Mâchoire supérieure fortement échancrée:
- 136(137) Caudale avec un appendice membraneux de chaque côté de la base..... 20-30 **60.**
- 137(136) Caudale sans appendice. 8 20 **69.**
- 138(131) Dents longues et pointues sur les mâchoires et la langue;
- 139(142) Queue fourchue: *Hyodon*;
- 140(141) Anale à 32 rayons; ligne latérale droite; côtés avec nombreuses lignes longitudinales..... 12-13 **70.**
- 141(140) Anale à 30 rayons; ligne latérale ondulée; point de lignes longitudinales sur les côtés..... 7.10 **71.**
- 142(139) Queue arrondie, égale;
- 143(144) Mâchoires à peine allongées en museau: *Amia* 20 25 **72.**
- 144(143) Mâchoires allongées en un museau grêle: *Lepisosteus* 36-48 **73.**
- 145(167) Ventrals au dessous ou en avant des pectorales,

SUBBRANCHIENS.

- 146(161) Corps comprimé latéralement; un œil de
chaque côté de la tête;
- 147(166) Deux ou trois dorsales distinctes: GADIDES;
- 148(156) Dorsales 3; anales 2;
- 149(155) Menton avec un barbillon: *Morrhua*;
- 150(154) 1ère Dorsale arrondie postérieurement;
- 151(152) Caudale faiblement arrondie..... 24-72 pes. **74.**
- 152(153) Caudale presque droite en arrière..... 163-1 **75.**
- 153(152) Caudale distinctement arrondie: 1ère dor-
sale à 13 rayons, plus haute que la 2e..... 1-12 **76.**
- 154(150) 1ère Dorsale échancrée postérieurement. 12-24 **77.**
- 155(149) Menton sans barbillon: *Merlangus*..... 12-36 **78.**
- 156(148) Dorsales 2; anale 1;
- 157(160) Ventrals à rayons nombreux: *Lota*;
- 158(159) Corps peu comprimé, tacheté..... 12-36 **79.**
- 159(158) Corps très comprimé.. 6-7 **80.**
- 160(157) Ventrals avec un seul rayon à la base:
Phycis..... 12-36 **81.**
- 161(146) Corps aplati; les 2 yeux du même côté de
la tête: PLANIDES;
- 162(165) Les 2 yeux du côté droit;
- 163(164) Corps très grand, allongé; queue concave:
Hippoglossus 36-72 **82.**
- 164(163) Corps petit rhomboïdal; queue droite ou
arrondie: *Platessa* 12-18 **83.**
- 165(162) Les 2 yeux du côté gauche; corps orbicu-
laire: *Pleuronectes*..... 12-18 **84.**
- 166(147) 1ère Dorsale engagé sous la peau: CYCLOP-
TÉRIDES; *Lumpus*..... 8-12 **85.**
- 167(145) Ventrals nulles,

APODES; ANGUILLIDES;

- 168(169) Dorsale et anale unies à la caudale: *An-
guilla* 20-25 **86.**
- 169(168) Dorsale et anale séparées de la caudale:
Ammodytes 5-12 **87.**
- 170(1) Squelette cartilagineux,

POISSONS CARTILAGINEUX.

- 171(174) Branchies libres:

STURIONIDES; *Acipenser* ;

- 172(173) Caudale à peine lobée; dos d'un rouge jaunâtre 60-72 pces. **88.**
 173(172) Caudale distinctement lobée; couleur olive foncé..... 90-120 **89.**
 174(171) Branchies fixes;
 175(184) Mâchoires mobiles,

SÉLACIENS.

- 176(179) Corps allongé; pectorales moyennes: SQUALIDES;
 177(178) 2e Dorsale adipeuse, sans épine; *Lamna*..... 36-120 **90**
 178(177) Dorsales ordinaires, toutes 2 avec une forte épine en avant; *Acanthias* 24-36 **91.**
 179(176) Corps élargi en disque par la dilation des pectorales: RAIDES; *Raia* ;
 180(181) Glabre excepté en avant; femelles tachetées.... 24 60 **92.**
 181(180) Epineuse;
 182(183) Queue à 2 rangs d'épines..... 12-24 **93.**
 183(182) Queue à 3 rangs d'épines..... 20-24 **94.**
 184(175) Mâchoires soudées en anneau,

CYCLOSTOMES : PÉTRYMYZONIDES;

- 185(186) Deux dorsales, bouche armée de dents:
Petromyzon 4-7 **95.**
 186(185) Une seule dorsale;
 187(188) Bouche armée de dents; yeux ordinaires;
Icthyomyzon 6-8 **96**
 188(187) Bouche sans dents; yeux très petits:
Scolecosome 3-5 **97.**

NOMS SCIENTIFIQUES ET VULGAIRES DES ESPÈCES

Avec référence au volume et à la page du "Naturaliste" ou l'on en trouvera la description :

Vol. VII. page.

1. *Perca flavescens*, Cuv Perche jaune, 131
2. *Etheostoma semifasciata*, Stev. Ethéostome à
 demi bandes. 132
3. *Labrax nigricans*, Dek..... Bar noirâtre..... 133
4. *Labrax albidus*, Dek..... Bar blanchâtre. 133
5. *Labrax notatus*, Dek..... Bar tacheté. 133

Vol. VII, page.

6. *Labrax lineatus*, Cuv Bar rayé ... 133
7. *Labrax rufus*, Dek..... Bar roussâtre. 134
8. *Lucioperca Americana*, Cuv.Sandre (Doré)
d'Amérique ... 161
9. *Lucioperca grisea*, Dek..Sandre (Doré)
gris. 162
10. *Lucioperca Canadensis*, Dek....Sandre (Doré)
du Canada.. 162
11. *Centrarchus æneus*, DekCentrarque
(Achigan) bronzé. 163
12. *Centrarchus fasciatus*, Les.... Centrarque
(Achigan) fascié. 163
13. *Pomotis vulgaris*, Cuv. Pomote (Crapet)
commun. 164
14. *Pomotis appendix*, Dek.....Pomote (Crapet)
appendice. 165
15. *Cottus gracilis*, Heck Chabot grêle. 166
16. *Hemitripterus Americanus*. Rich. Hémitriptère
d'Amérique..... 168
17. *Gasterosteus biaculeatus*, Mitch. Epinoche à 2
épines. 168
18. *Gasterosteus quadracus*, Mitch. Epinoche à 4
épines 169
19. *Gasterosteus gymnetes*, Daw. Epinoche à 6 épines 170
20. *Aspidophorus monopterygius*, Aspidophore à
1 seule dorsale..... 170
21. *Scomber vernalis*, Mitch..... Maquereau prin-
tanier. 194
22. *Thynnus vulgaris*, Cuv..... Thon commun. 196
23. *Gunnellus mucronatus*, Cuv....Gonnelle épineux. 226
24. *Gunnellus macrocephalus*, Gir. Gonnelle grosse-
tête..... 227
25. *Zoarces anguillaris*, Stor..Zoarcès à grosses
lèvres..... 227
26. *Anarrhicas lupus*, Mitch Anarrhique loup... 228
27. *Lophius Americanus*, Cuv.Baudroie
d'Amérique..... 229
28. *Batrachus tau*, Linn Batrachoïde tau.... 231
29. *Ctenolabrus, cæruleus*, Dek....Oténolabre chogset. 258

30. *Ctenolabrus uninotatus*, Cuv... Cténolabre mouché..... 259
31. *Tautoga Americana*, Dek.. Tautogue d'Amérique.. 260
32. *Corvina oscula*, Cuv..... Corb gris.... 261
33. *Pimelodus catus*, Dek..... Pimélode chat
(*barbotte*)..... 291
34. *Pimelodus atrarius*, Dek..... Pimélode noir..... 291
35. *Pimelodus pullus*, Dek..... Pimélode brun.... 292
36. *Pimelodus nigricans*, Gill..... Pimélode noi-
râtre (*barbue*)..... 292
37. *Pimelodus borealis*, Rich..... Pimélode boréal.. 292
38. *Maxostoma oblonga*, Agass..... Maxostome
oblong (*meunier*)..... 294
39. *Catastomus communis*, Les..... Catastome com-
mun (*Carpe*)..... 295
40. *Catastomus Bostoniensis*, Les. Catastome de
Boston..... 296
41. *Hylomyzon nigricans*, Agass... Hylomyzon noi-
râtre (*Carpe*)..... 321
42. *Ptychostomus aureolus*, Agass. Ptychostome doré. 322
43. *Rinichthys atronasmus*, Agass.... Rinichthys (Able)
nez noir..... 322
44. *Rinichthys nasutus*, Agass..... Rinichthys (Able)
nez long..... 323
45. *Leucosomus pulchellus*, Heck. Able gentil..... 324
46. *Luxilus Americanus*, Gir..... Luxile d'Amé-
rique (*Véron*)..... 325
47. *Abramis versicolor*, Dek.. Brème versicolore. 325
48. *Plargyrus cornutus*, Agass..... Plargyre cornu,.... 326
49. *Semotilus atromaculatus*, Gir. Sémotile tête noire. 327
50. *Hybognathus nitidus*, Agass.... Hybognathe
(*Goujon*) brillant..... 327
51. *Fundulus pisculentus*, Cuv..... Fondule orné..... 362
52. *Fundulus multifasciatus*, Cuv..... Fondule barré. 362
53. *Hydrargyra flavula*, Stor..... Hydrargyre jau-
nâtre..... 363
54. *Esox reticulatus*, Les..... Brochet réticulé, Vol. VIII. 6
55. *Esox estor*, Gill..... Brochet maskinongé. 8

56. *Scomberesox Storeri*, Dek.....Scombrésoce
de Storer. 12
57. *Salmo salar*, LinnSaumon commun. 66
58. *Salmo Canadensis*, Smith.....Saumon (Truite)
du Canada..... .. 68
59. *Salmo fontinalis*, Mitch. Saumon (Truite)
de fontaine..... 68
60. *Salmo confinis*, Dek.....Saumon (Truite)
voisin..... 69
61. *Salmo amethystus*, Mitch.Saumon améthiste. 69
62. *Osmerus viridescens*, Les.....Éperlan verdâtre. 70
63. *Coregonus albus*, Les..... Lavaret blanc. 71
64. *Coregonus clupeiformis*, Mitch. Lavaret clupéi-
forme..... 71
65. *Mallotus villosus*, Rich.....Capelan velu..... 98
66. *Clupea elongata*, Les..... ..Hareng commun. 99
67. *Clupea sardina*, Duham.....Hareng sardine.... 101
68. *Alosa præstabilis*, Cuv.....Alose savoureuse.. 102
69. *Alosa tyrannus*, Dek.....Alose tyran..... 103
70. *Hydon Laurentianus*, Prov....Laquéaiche du St.
Laurent..... 103
71. *Hydon claudalis*, Les..... Laquéaiche des lacs.. 104
72. *Amia ocellicaudata*, Rich...Amie à queue tachée.. 104
73. *Lepisosteus osseus*, Linn..... ..Lépisosté osseux... 105
74. *Morrhua Americana*, Stor....Morue d'Amérique.. 130
75. *Morrhua ductor*, Fortin.....Morue pilote..... 131
76. *Morrhua pruinosa*, Dek.....Morue prulineuse.. 132
77. *Morrhua æglefinus*, Linn.....Morue æglefin..... 133
78. *Merlangus purpureus*, Stor..Merlan pourpre..... 161
79. *Lota maculosa*, Les.Lote (*Loche*) maculée.... 162
80. *Lota compressa*, Les.....Lote comprimée... 163
81. *Phycis Americanus*, Stor.....Phycis Américain. 163
82. *Hippoglossus vulgaris*, CuvFlétan commun.... 165.
83. *Platessa plana*, Stor.....Plie plane..... 165
84. *Pleuronectes maculatus*, Mit. Pleuronecte maculé. 16
85. *Lumpus anglorum*, Willough...Lump des Anglais. 194
86. *Anguilla Bostoniensis*, Dek...Anguille de Boston... 195
87. *Ammodytes Americanus*, Dk. Ammodyte d'Amér. 197

88	<i>Acipenser brevirostris</i> , Les.....	Esturgeon à mu- seau court. 226	Vol. VIII, page.
89.	<i>Acipenser oxyrinchus</i> , Mitch..	Esturgeon à nez pointu.....	226
90.	<i>Lamna punctata</i> , Stor.....	Lamne ponctuée....	229
91.	<i>Acanthias Americanus</i> , Stor....	Acanthias d'Amérique.....	229
92.	<i>Raia lævis</i> , Mitch.....	Raie lisse....	258
93	<i>Raia diaphana</i> , Mitch.....	Raie diaphane.....	259
94.	<i>Raia Laurentiana</i> , Prov...	Raie du St. St. Laurent.	260
95	<i>Petromyzon nigricans</i> , Les.....	Lamproie noirâtre.	262
96.	<i>Icthyomyzon castaneus</i> , Gir.	<i>Icthyomyzon</i> brun.	262
97.	<i>Scolecossoma concolor</i> , Gird.	<i>Scolécosome concolor</i> .	263

Familles 18 ; Genres 62 ; Espèces 97.

LE PREMIER ET LE PLUS PROFOND DES SAVANTS :

ADAM, NOTRE PREMIER PÈRE !

PAR M. L'ABBÉ F. X. BURQUE.

(Continué de la page 237).

VI

D'abord, la chose n'a pas été possible aux divers peuples anciens. Car il faut y prendre garde, ces peuples ont été de bonne heure civilisés, et plus on remonte à leur origine, plus on les trouve savants. Eh ! bien, quoi donc ! depuis que cette science de l'univers est perdue, il n'a pas fallu à l'humanité moins de trois à quatre mille ans de travaux, d'études et d'efforts héroïques pour s'élever jusque-là ; et les anciens, en quelques années, en quelques siècles tout au plus, auraient opéré des conquêtes intellectuelles si grandes ! Mais c'est par milliers, aujourd'hui, que l'on compte les instruments de tout genre, dont se

servent les savants depuis deux ou trois siècles, instruments qui ont éliminé toutes les distances, déchiré tous les voiles, mis à nu tous les secrets, et sans lesquels l'Astronomie, la Physique, la Chimie, la Géologie etc. seraient encore dans l'enfance ! Où sont les instruments des Anciens ? Où sont seulement les indices que les Anciens se soient servis d'instruments ? On aurait beau chercher dans tous les monuments et dans tous les livres, consulter toutes les traditions, fouiller dans toutes les entrailles du globe, et faire revivre les villes et la civilisation d'autrefois, ces investigations seraient absolument vaines et stériles. Les Anciens n'avaient ni lunettes, ni télescopes, ni cercles muraux, ni cercles répéteurs,.....rien en un mot, de tout ce qui leur eût été de la nécessité la plus urgente, pour connaître même les notions les plus élémentaires du globe terrestre, du soleil et de la lune. Et il y a loin, bien loin de là, à la science de l'univers qu'ils possédaient. Ah ! sans doute, ils ont eu des instruments pour manœuvrer les immenses matériaux de ces constructions colossales qu'ils ont érigées de toutes parts, mais qu'est-ce que ces instruments de mécanique à côté de nos instruments d'optique, si délicats et si compliqués ? On peut dire ici qu'ils n'étaient pas même capables d'avoir de ces instruments, pas plus qu'ils n'étaient capables de calculer la gravitation des astres, attendu que la science des mathématiques, indispensable pour tout cela, n'était pas assez développée chez eux, pour leur permettre de tels travaux et de telles œuvres. Ceci est essentiel, on le comprend. Or les monuments et les livres tout ensemble font foi que les Mathématiques, bien qu'elles fussent cultivées dès ce temps-là, n'étaient à la hauteur ni de nos instruments actuels, ni de nos connaissances physiques, ni des connaissances mêmes que possédaient les Anciens. Et que faut-il conclure de toutes ces considérations ? si ce n'est que leur science si admirable, les Anciens ne l'ont pas acquise par eux-mêmes, qu'ils l'ont, au contraire, possédée par tradition, et l'ont reçue, par conséquent, des peuples antérieurs au déluge.

En second lieu, la chose n'a pas été possible aux peuples

antédiluviens. Ces peuples ont vécu deux mille ans, cela est vrai ; leur génie a pu être plus étendu et plus pénétrant que le nôtre, cela est encore possible ; et les mêmes patriarches vivaient ordinairement plusieurs siècles,—cela est toujours vrai ; mais enfin s'ils ont commencé, ainsi qu'on le suppose, par un état d'ignorance complète, ils ont eu tout à faire, tout à créer ; et certes, alors, avant de se livrer à des études spéculatives, de pure jouissance ou de simple curiosité, sur les questions les plus sublimes du globe terrestre et de l'univers, il a fallu songer aux premières nécessités de la vie, telles que la nourriture, le vêtement, le logis ; et, par conséquent, l'Agriculture, l'Industrie et l'Architecture, dans leurs premiers essais et dans leurs perfectionnements indéfinis suivant toutes les directions, ont dû seules, pendant une très longue période de temps, absorber toutes les expériences, toutes les activités des hommes. Dans tous les cas, si cette haute science de l'univers eût été acquise par le travail propre des peuples primitifs, on ne la trouverait certainement point à l'origine même de l'humanité ; car il eût fallu sans doute plusieurs siècles pour l'acquérir. Or, on a des preuves tout-à-fait positives,—nous le verrons un peu plus loin—que les enfants mêmes d'Adam excellaient dans la connaissance des astres ! Mais voici la raison la plus péremptoire : si les peuples antédiluviens avaient pénétré par eux-mêmes les secrets de l'univers, ils eussent été extrêmement versés dans la science des Mathématiques, et ils eussent été munis d'instruments. Eh ! bien, encore une fois, les monuments et les livres des Anciens et les entrailles de la terre sont là ; nulle part, il est possible de trouver la moindre trace, la moindre idée de ces ingénieux instruments, de ces profondes notions de Mathématiques, si nécessaires pourtant à de tels travaux ! Et que l'on ne dise pas que ces choses ont pu se perdre complètement. Tant et de si magnifiques notions sur l'univers ont survécu au déluge ! il n'est pas croyable que pas le moindre signe et des instruments et des hautes Mathématiques n'eût survécu avec elles, si les hommes primitifs eussent possédé de tels trésors. Ainsi il est incontestable que les peuples antédiluviens ne se sont pas élevés par eux-

mêmes à une si haute science ; qu'ils ont possédé, eux aussi, par tradition, ce qu'ils ont su, et que ce qu'ils ont su, ils l'ont appris, par conséquent de quelqu'un.

Maintenant, voici la question qui va décider de tout. Cette science, cette haute science de l'univers, de qui les peuples antédiluviens ont-ils pu la recevoir ? ... de qui ? ... n'est-ce pas d'Adam ? Et Adam lui-même, de qui a-t-il pu la tenir ? ... n'est-ce pas de Dieu ? Ah ! Dieu est donc le premier anneau auquel il faut tout rattacher, pour tout expliquer !

Et la voilà donc enfin, cette thèse, cette grande thèse, que nous étions si impatient d'établir, mais à laquelle nous tenions que l'analyse seule nous conduisît, afin que la démonstration en fût plus lumineuse et plus éclatante :

Adam reçut de Dieu la science de l'univers, et la livra à ses descendants ; Noé la recueillit d'une manière plus ou moins complète, la sauva du naufrage, et la transmit à ses fils ; et ces derniers, se dispersant sur la surface du globe et fondant des royaumes, écrivirent des livres immortels, pleins des notions les plus magnifiques, et construisirent des monuments indestructibles, chargés des vérités les plus extraordinaires, à l'adresse des générations et des siècles.

Voilà notre thèse ! Voilà la clef de l'histoire ancienne ! Voilà la lumière qui doit rejaillir sur toute l'humanité ! C'est une nouvelle voie de solution ouverte aux savants pour une foule de mystères ; et toutes les sciences aujourd'hui, l'Archéologie en tête, sont résolument engagées dans cette voie : on est à la recherche des fondateurs et des premiers rois de tous ces vieux peuples qui se disent descendus des dieux et âgés de centaines de mille ans ; et il se lèvera, sans doute, avant longtemps, le jour où l'on saura avec certitude, quels fils ou quels petits-fils de Noé, patriarches aux traditions plus ou moins exactes, à la foi plus ou moins pure, ont été l'Hermès des Egyptiens, le Zoroastre des Perses, le Vyasa des Hindous, le Fo-Hi des Chinois. Et l'on nous dira alors l'histoire ancienne de la science, toutes les péripéties de sa transmission et de sa conser-

vation au sein de ces peuples. Pour ce qui regarde les peuples antédiluviens, déjà on sait tout. On sait que Noé s'instruisit par ses longues conversations avec des patriarches qui remontaient presque à l'origine du monde, avec Lamech, son père, avec Mathusalem, avec Maaleël, avec Jared etc lesquels avaient été formés de bonne heure à la sagesse et à la vertu, par les enseignements les plus purs et les plus sublimes, sortis de la bouche même d'Adam.

Il est donc solidement établi : 1^o que les Anciens ont possédé leur science par héritage des peuples antédiluviens ; 2^o que les peuples antédiluviens ont tenu cette science d'Adam ; 3^o qu'Adam l'a reçue, toute lumineuse et toute pure, de la parole même de Dieu.

Il ne nous reste plus, à cause de l'importance extrême de la question, qu'à fortifier encore cette doctrine, sur ces trois points, par quelques considérations nouvelles.

Et d'abord que les Anciens aient possédé leur science par tradition.

Où retrouvons-vous la science des Anciens ? Dans leurs monuments et dans leurs livres, n'est-ce pas ? Eh ! bien, quant à leurs livres, n'est-il pas tout-à-fait remarquable que les vérités de l'ordre physique se rencontrent pêle-mêle avec les vérités religieuses les plus frappantes, relatives à l'ordre surnaturel, et qui, certainement, n'ont pu venir que de Dieu ? Quelque défigurées qu'elles soient, des notions exactes, au fond, sur l'âme, sur Dieu, sur le péché, sur la rédemption, sur le jugement, sur le ciel, sur l'enfer, sur les anges, sur les démons etc. se trouvent consignées ça et là dans les livres sacrés des Anciens ; et côte-à-côte avec elles, on y voit ces autres notions que nous avons tant admirées, sur la constitution de l'univers, sur la nature des astres, sur les mouvements du soleil et de la lune, sur les particularités de notre globe etc. Evidemment, c'est là une preuve, non moins frappante que péremptoire, que dans l'esprit des Anciens, la source de toutes ces vérités naturelles ou surnaturelles, était unique, c'est-à-dire les hommes par la tradition, et Dieu par la révélation. Et pour ce qui regarde les Pyramides, si on consulte

Hérodote à leur sujet, n'est-ce pas une page extraordinairement suprenante et significative que celle, où cet historien, d'après les prêtres de l'Égypte, attribue au roi Chéops le caractère moral le plus détestable, et l'accuse d'impiété et d'athéisme, pour avoir fermé les temples et empêché le culte des dieux ? Aujourd'hui, que les intentions et la science du constructeur des Pyramides sont dévoilées ne nous semble-t-il pas reconnaître en lui, à ces traits d'Hérodote, un patriarche à la foi pure, aux traditions intactes, aux vertus éclatantes, qui n'aurait combattu l'idolâtrie que pour faire connaître, adorer et servir le vrai Dieu ? Et la profonde humilité dont il a fait preuve, ne confirme-t-elle pas admirablement cette pensée ? Non seulement il s'est abstenu d'inscriptions pompeuses à son adresse, mais il n'a pas même écrit son nom, d'une manière visible, une seule fois ! C'est à peine, si, après les plus longues et les plus patientes recherches, on a pu enfin le lire, à l'état de simple marque, et en caractères grossiers, sur le côté intérieur de certaines pierres de la maçonnerie. On sait qu'il ne s'est pas fait enterrer dans les Pyramides, qu'il a même dérobé complètement son tombeau à la connaissance et à la visite des hommes. Et remarquons ici, en passant, que si ce roi adorait le vrai Dieu, tandis que les Egyptiens étaient dès lors livrés à l'idolâtrie, il n'est aucunement surprenant qu'il ait été en butte à l'opposition et à la haine de ses sujets et qu'il se soit fait une réputation de tyran. L'histoire ancienne, grâce à M. Piazz Smith, est certainement à réformer sur ce point. Et étant acquis à l'histoire que Chéops était un saint patriarche, adorateur du vrai Dieu, il est clair de soi, que ce grand homme avait été formé à la science de la même manière qu'à la vertu, c'est-à-dire par la tradition et l'enseignement.

En second lieu, que les peuples antédiluviens aient tenu leur science d'Adam.

Nous en appellerons ici aux témoignages les plus positifs de l'histoire. " Je serais trop long, dit l'historien Josèphe, si j'entreprenais de parler de tous les enfants d'Adam. Je me contenterai de dire quelque chose de l'un

d'eux, nommé Seth. Il fut élevé auprès de son père, et se porta avec affection à la vertu. Il laissa des enfants semblables à lui, lesquels demeurèrent en leur pays, où ils vécurent très heureusement, en parfaite union. On doit à leur esprit et à leur travail (livres, monuments, inscriptions etc. où ils relataient ce qu'ils avaient appris) la science des choses célestes et de leurs ornements." Or, Cassien, Sophronime et Moïse de Gaza, se faisant l'écho de ces vieilles traditions du peuple Juif, tiennent à peu-près le même langage et accusent la race de Cain d'avoir corrompu et jeté dans l'oubli les grandes notions que Seth avait reçues de son père et qu'il avait enseignées à ses fils. Mais voici un passage encore plus significatif et plus précieux. C'est Josèphe qui continue, parlant des enfants de Seth. " Et parcequ'ils avaient appris d'Adam que le monde périrait par l'eau et par le feu, la crainte qu'ils avaient que cette science, coordonnée par eux, ne se perdit avant que les hommes ne pussent, par eux-mêmes s'en instruire, les porta à élever deux colonnes, l'une de brique, l'autre de pierre, sur lesquelles ils gravèrent les connaissances qu'ils possédaient, afin que s'il arrivait qu'un déluge ruinât la colonne de brique, celle de pierre demeurât, pour conserver à la postérité la mémoire de ce qu'ils avaient écrit. Leur prévoyance fut heureuse; et l'on assure que la colonne de pierre se voit encore dans la terre de Syrie." En lisant ces lignes, ne se reporte-t-on pas involontairement aux Pyramides d'Egypte? Le roi Chéops agissait donc, en les construisant, d'après un esprit antédiluvien! Il imitait ses ancêtres; il avait appris d'eux, par la tradition, à imprimer, dans la pierre et dans des monuments indestructibles, les choses destinées à une perpétuelle conservation. Et n'était-ce pas, d'ailleurs, une coutume générale chez les Egyptiens, de graver leur histoire sur des monolithes qu'ils plaçaient et qu'ils vénéraient à la porte des palais et des temples?—Inutile, pensons-nous, de faire remarquer avec quelle force, les passages cités de Josèphe, prouvent une tradition constante et universelle remontant jusqu'à notre premier père, au sein des peuples antédiluviens.

En troisième lieu, qu'Adam ait reçu de la bouche même

de son Créateur, par une révélation directe et positive, la science de l'univers.

Notre nouvelle preuve, pour cette assertion, sera un raisonnement sur l'Écriture sainte. Nous posons comme incontestable que l'Écriture sainte renferme, d'une manière souverainement exacte et profonde, la science de l'univers, Moïse, Job, Salomon, David etc. sont des savants de premier ordre, capables de rivaliser, nous osons le croire et le dire, avec les lions les plus célèbres de la philosophie voltairienne, quelles que soient les extravagantes prétentions de ceux-ci et le ridicule dédain avec lequel ils traitent nos plus vénérables patriarches de l'Ancien Testament. Moïse nous expose, d'une main de maître, la création et la formation du monde. Job nous apprend que la terre est isolée dans l'espace, et qu'il a scruté les problèmes les plus ardu, tels que la lumière et la foudre. Salomon nous indique, on ne peut plus clairement, les nébuleuses célestes et leur rotation sur elles-mêmes. David connaît si bien les œuvres de Dieu, qu'il ne sait comment exprimer son admiration et ses louanges. Enfin, il n'y a pas jusqu'à l'apôtre St. Pierre, qui ne nous parle de la consolidation des terres fermes, au sein de l'Océan universel. Que les rationalistes se récrient, s'ils le veulent ; avec nos écrivains sacrés, nous sommes des géants auprès d'eux, nous les méprisons, et nous passons outre : il ne méritent pas même une réponse. Or, voici le dilemme que nous proposons : ou bien les auteurs sacrés ont connu par tradition, la science qu'ils possédaient ; ou bien, ils l'ont reçue de Dieu par une révélation directe et formelle. Nul ne pourra réprover cet argument. Car il est impossible de dire, pour y échapper, que ces écrivains aient acquis, par eux-mêmes, toute leur science : la chose a déjà été longuement et clairement démontrée. Eh ! bien, quelle que soit l'opinion que l'on adopte, — et l'on est tout-à-fait libre d'adopter indifféremment l'une ou l'autre, puisque l'Église n'a jamais rien décidé sur ce point, — le résultat est le même pour nous, notre thèse est gagnée. Si, en effet, les auteurs sacrés ont tenu leur science de la tradition, cette tradition, à qui remonterait-elle ? si ce n'est à Adam ; et comment Adam aurait-il pu en être la

source, à moins d'avoir été instruit par Dieu même? Si, au contraire, les auteurs sacrés ont tenu leur science d'une révélation directe de Dieu, alors, tout ce que l'on apportera d'arguments et de preuves pour démontrer que Dieu leur devait ainsi parler, il faudra le dire d'Adam, et le dire même avec infiniment plus de raison puisqu'à aucun autre homme, cette science n'a été aussi nécessaire, aussi indispensable qu'à lui. Donc, dans les deux cas, Adam est le disciple de Dieu, il reçoit de Dieu lui-même la connaissance approfondie de toutes les merveilles du ciel et de la terre.

Ici finit l'exposition de notre thèse et de notre doctrine sur Adam.

Pour nous résumer en quelques paroles, nous dirons: Adam devait être savant, parcequ'il était le chef d'œuvre de la création, parceque Dieu et ses anges le devaient contempler avec délices, parceque lui-même était la source, le père du genre humain tout entier. Il devait être savant, et il l'a été. L'esprit de l'Eglise, le sentiment des Pères et des docteurs, le texte formel de l'Ecriture sainte, confirment admirablement cette doctrine. On la confirme encore par les livres sacrés des Anciens, par les Pyramides d'Egypte, par les témoignages les plus positifs de l'histoire, où l'on va jusqu'à toucher du doigt la science suréminente de notre premier père.

Nous considérons donc que notre thèse a été établie avec une surabondance et une force de preuves qui ne laissent place à aucune hésitation, à aucun doute.

En conséquence, quand nous, proclamons Adam l'homme le plus instruit qui ait jamais existé, **le premier et le plus profond des savants**; quand nous nous le représentons jeté de tout-à-l'heure sur la terre, et contemplant toute la surface du globe, et toute l'immensité des cieux, et ne trouvant déjà rien qu'il ne comprenne et qu'il ne s'explique, avec les émotions de l'étonnement le plus sublime, de la jouissance la plus vive, et de la gratitude la plus immense à l'égard de son créateur, nous ne cédon pas à l'entraînement de l'enthousiasme, nous ne délirons pas, ni ne rêvons, nous sommes absolument dans le vrai;

et quiconque voudrait nous railler et nous contredire, se briserait infailliblement la tête, avec ignominie, contre les grandes Pyramides d'Égypte, contre la montagne tout entière de nos raisonnements et de nos preuves.

(A continuer.)

ERRATA.—Entre les nombreuses fautes typographiques qui se sont glissées dans le dernier article, nous croyons devoir corriger les suivantes. 1^o—A la page 268, à la onzième ligne, à partir du commencement de l'article V, au lieu de: *en l'honneur du soleil du printemps*, lisez: en l'honneur du soleil ou du printemps. 2^o—A la page 269, ligne 13^{ème}, au lieu de: *sarcophage royal très massif*, lisez: un sarcophage royal aussi très massif. 3^o—A la même page, ligne 15^{ème}, remplacez la phrase: *Il serait à craindre etc.*, etc., par celle-ci: Il serait à craindre plutôt que la science moderne ne fût pas encore assez avancée, qu'elle fût encore trop audessous du niveau des Anciens, pour etc., etc. 4^o—A la page 273, 3^e ligne du bas, au lieu de *un degré aussi extraordinaire et aussi sublime*, lisez: un degré de science aussi extraordinaire et aussi sublime. 7^o—A la page 274, ligne 24^{ème}, au lieu de: *au 16^e siècle*, lisez: au 17^e et au 18^e siècle. 8^o—A la page 275, et à la suivante, au lieu de *Hilfort*, lisez: Kilfort. 9^o—A la page 276, au lieu de *Bently*, lisez: Bentley; au lieu de *Lassew*, lisez: Lassen; au lieu de: *Heber*, lisez: Keber; au lieu de: *Letrouve*, lisez: Letronne; au lieu de: de *Rangé*, lisez: de Rougé.—Nous omettons les autres corrections qui, pour la plupart, s'imposent de soi, à la simple lecture.

—:0:—

PETITE FAUNE ENTOMOLOGIQUE DU CANADA.

NÉVROPTÈRES.

(Continuée de la page 268).

ODONATES.

Plusieurs auteurs n'ont vu que deux familles dans les Faux-Névroptères, savoir: les Ephémérides, comprenant les trois familles que nous avons traitées, et les Odonates, renfermant les quatre dont nous allons actuellement nous occuper.

Il faut reconnaître aussi que ces quatre familles, les Agrionides, les Gomphides, les *Æschnides* et les Libellu-

lides, ont entre elles des liens de parenté si étroits que ce n'était pas sans quelque raison plausible qu'on les réunissait ainsi sous une seule dénomination.

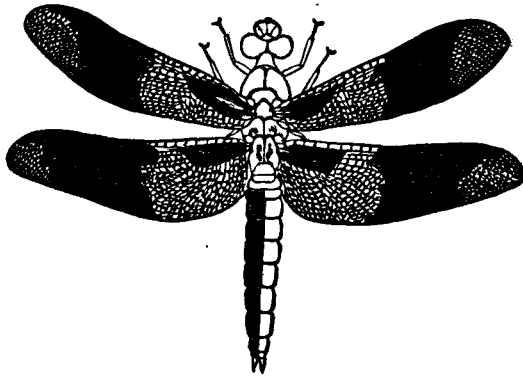


Fig. 19.

En effet, ces insectes (fig. 19) se distinguent tous par une tête très grosse, dont les yeux forment une notable partie, fortement excavée en arrière, et s'implantant sur un prothorax allongé en avant, de manière à lui permettre des mouvements de torsion de plus d'un demi tour. Les palpes labiaux, dilatés et aplatis, recouvrent très souvent totalement les mandibules et les mâchoires. Les ailes allongées et fortement réticulées, portent d'ordinaire vers le bord antérieur du sommet une tache opaque appelée *stigma*, comme dans les Ichneumonides. Leur bord antérieur ou nervure costale porte de plus une espèce d'articulation bien distincte vers la moitié de sa longueur, qui donne naissance à une ou plusieurs nervures se rendant au sommet ; ce point a reçu le nom de *carpe*, ou point cubital.

Pour une plus parfaite intelligence des explications qui vont suivre, voici les noms des nervures et des espaces principaux qui partagent l'aile des Odonates, dont la fig. 20 nous présente un exemple.

Cinq nervures principales partent de la base de l'aile et la divise dans sa longueur, ce sont :

1° La *nervure costale* qui forme le bord antérieur de l'aile, *a, a*.

2° La *sous-costale* *b*.

3° La *médiane*, *c*.

4° La *sous-médiane*, *d*.

5° La *postérieure*, *e*.

Les autres nervures qu'il importe encore de remarquer sont les suivantes.

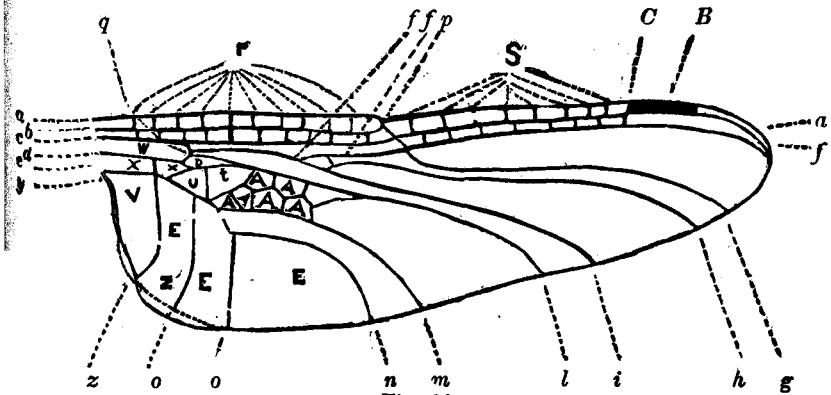


Fig. 20.

D'abord les *secteurs* ; ce sont des nervures longitudinales qui, quoique atteignant le bord de l'aile comme les premières, ne parviennent pas comme elles à la base, mais s'unissent à elles avant de l'atteindre. Telles sont : *f, f, f*, le *secteur principal*, naissant d'une petite nervule transversale appelée l'*arc*, *q*, et atteignant l'extrême sommet de l'aile ; *g*, *secteur carpal*, par ce qu'il naît du point de l'aile appelé *carpe*, *p* ; *h*, *secteur sous-carpal* ; *i*, *sous-médian* ; *l*, appelé *secteur court* ; *m*, *secteur supérieur* du triangle *t*, étant la continuation de la sous-médiane *d* ; *n*, *secteur inférieur* du même triangle, étant le prolongement de la nervure postérieure ; *o, o*, sont des branches du précédent.

r r r sont les nervules *antécubitales*, divisant les espaces costal et sous-costal ; *s s s* les nervules *postcubitales*.

L'espace immédiatement au-dessous de la costale, se nomme l'*espace costal*.

Celui au dessous de la sous-costale, se nomme l'*espace sous-costal*.

Celui au dessous de la médiane, se nomme *espace basilaire*, w, parce qu'il est toujours plus large que les autres, et ne porte jamais de nervules.

L'espace au dessous de la sous-médiane se nomme *espace médian*, x x, partagé ici en deux par une nervule.

Il est encore un autre espace de la base des ailes très important, par ce qu'il sert souvent dans la classification, c'est le *triangle discoïdal*, t, ainsi nommé par ce que le plus souvent il en a la forme. Le triangle se trouve un peu plus bas que l'espace basilaire, en arrière de l'espace médian.

Immédiatement à côté de celui-ci, se trouve le *triangle inférieur*, u. Au dessus des deux triangles, se trouve l'*espace quadrangulaire* d, ainsi nommé par ce que dans les Agrionides, il est d'ordinaire en forme de quadrilatère. v est le *triangle postérieur*; AAA sont les *aréoles discoïdales*; EEE les *espaces postérieurs*. B est le *stigma*, sa nervure basilaire C se prolonge jusque sur le secteur principal.

z est l'*angle anal* ou *postérieur*, ainsi conformé dans les mâles des *Gomphus*, et Z', en ligne ponctuée, montre la forme de l'aile des femelles; y est la *membranule*.

L'abdomen est fort allongé, grêle, le plus souvent cylindrique, et porte dans les mâles les organes génitaux à la base de son deuxième segment. Les pattes sont longues, avec des tarsi de trois articles, dont le dernier est muni d'onglets très forts.

Leurs larves, toujours aquatiques, ne subissent que des demi-métamorphoses, c'est-à-dire qu'elle conservent toujours leur activité. Ces larves ressemblent quelque peu à l'insecte parfait, bien qu'elles soient plus courtes et plus grosses. Mais une particularité fort remarquable qu'elles présentent, c'est la conformation de leur bouche. Le menton très allongé, porte, articulée à son extrémité, la lèvre inférieure qui est aussi fort longue, et qui en se reliant vient couvrir complètement la bouche, en remontant jusqu'au front. C'est une espèce de masque, articulé à sa partie inférieure, pour couvrir toute la face. Comme ces larves sont assez lourdes, ce développement inusité de la lèvre inférieure leur sert de piège pour se saisir des

insectes dont elles se nourrissent. Ce ressort étendu se porte à une assez grande distance, et un insecte vient-il à le toucher, qu'il se replie aussitôt en portant la victime à la bouche.

Lorsque le moment de la métamorphose est arrivé, la larve sort de l'eau, monte sur une plante, une pierre ou un morceau de bois, et du moment que la peau est sèche, elle se fend sur le dos et laisse s'échapper l'insecte parfait qui se débarrasse de son enveloppe en exécutant divers mouvements.

A l'état parfait, les Odonates sont tous des carnassiers faisant leurs proies d'autres insectes plus faibles qu'ils saisissent au vol.

On leur donne partout le nom vulgaire de *Demoiselles*. — A quel titre, nous demandait un malin, se plier à ces tyrans de l'air, un nom synonyme de douceur, modestie, timidité? — Sans doute, en raison de leur taille élancée, de leur grâce, de leur élégance? — Oh! vous n'y êtes pas: c'est par ce qu'elles ont la faculté de se tourner la tête en tous sens, pour se faire admirer de tous ceux qui les entourent, ou pour remarquer tout ce qui se passe.

Nous laissons à d'autres la décision de la question en dernier ressort, et nous passons aux particularités des différentes familles.

Fam. IV. AGRIONIDES. *Agrionida*.

Tête ayant les yeux assez petits, très distants l'un de l'autre, et comme pédicellés. Ocelles trois, en triangle sur le vertex. Antennes insérées bien au dessous des ocelles, ayant le premier article couché et appliqué sur la tête, le second très long, redressé, et le dernier en forme de soie. Lèvre inférieure grande, divisée en deux; la supérieure entière, convexe, arrondie. Thorax long, grêle, avec l'insertion des ailes tout à fait postérieure.

Ailes composées d'aréoles quadrilatères, avec le bord postérieur s'arrêtant souvent avant la base, ce qui les fait paraître comme pédicellées, à de rares exceptions près, toujours munies d'un stigma dans les femelles, mais en

étant dépourvues dans les mâles. Abdomen grêle et fort long, cylindrique, terminé par des appendices le plus souvent en forme de pince.

Cette famille, dans notre faune, se borne aux trois genres suivants, du moins nous n'en avons encore jamais rencontré d'autres.

Ailes à nervules transversales en deça du carpe, nombreuses: 1. **CALOPTERIX**
Ailes à nervules transversales au deça du carpe, deux seulement;

Stigma en carré long; aréoles souvent pentagonales..... 2. **LESTES**.

Stigma en losange, aréoles presque toutes quadrilatères.. 3. **AGRION**.

1. Gen. **CALOPTÉRIX**. *Calopterix*, Leach.

Yeux très éloignés l'un de l'autre. Palpes labiaux couvrant très peu la bouche, avec le pénultième article muni d'une épine. Pattes très grandes, bordées de cils minces et longs. Ailes ayant le bord postérieur prolongé jusqu'à la base, à réseau très fin et très serré, complètement semblables. Stigma en carré long, ne se montrant que chez les femelles, rarement chez les mâles. Abdomen plus long que les ailes, à appendices terminaux supérieurs en forme de pince arrondie.

Les Caloptérix, ordinairement à couleurs métalliques des plus brillantes, se tiennent presque exclusivement près des ruisseaux et des fossés, faisant la chasse aux autres insectes, particulièrement aux diptères, en voltigeant au dessus de leur cours. La plupart ont les ailes plus ou moins colorées. Trois espèces rencontrées.

Base des antennes jaunâtre..... 1 **Splendens**.

Antennes toutes noires;

Ailes obscures seulement à l'extrémité..... 2. **Virginica**.

Ailes entièrement colorées 3. **maculata**.

1. **Caloptérix brillante**. *Calopterix splendens*, Selys. — ♀
1.80 pouce; extension des ailes 3.20 pouces. D'un vert brun métallique quelque peu cuivreux; base des antennes, 2e suture latérale du thorax, la poitrine en partie avec la lèvre supérieure, jaune. Pattes noires, munies de longs cils. Abdomen avec une strie jaune sur les segments 8, 9 et 10, ces trois segments jaunes aussi en dessous. Ailes assez larges, uniformément jaunâtres avec un stigma blanc sans aucune nervule.

♂ Plutôt bleu que vert, sa poitrine presque entièrement jaune. Les ailes hyalines, à l'exception de l'extrémité qui est légèrement obscurcie, surtout dans les inférieures. Abdomen taché de jaune à l'extrémité en dessous, ses appendices noirs, les supérieurs épaissis et épineux à l'extrémité.

Commune.

2. **Calopté. ix de Virginie.** *Calopteria Virginica*, Drury; *C. materna*, Say. — ♀ Long. 2 pouces; extension des ailes 3 pouces. D'un vert métallique brillant; le labre, les antennes, les sutures du thorax, la poitrine, avec les pattes, noir. Ailes plus étroites que dans l'espèce précédente, la base quelque peu jaunâtre, le sommet taché de brun avec le stigma d'un blanc de neige. Abdomen avec les 3 derniers segments jaunes en dessous et portant une strie de la même couleur en dessus.

♂ Avec l'abdomen vert jusqu'à l'extrémité, les appendices terminaux noirs. Ailes avec la tache de l'extrémité brun foncé.

Commune.

3. **Caloptérix tachée.** *Calopteria maculata*, Beauv.; *C. opaca*, Say. — ♀ Long. 1.72 pouce; extension des ailes 2.60 pouces. D'un vert ou bleu métallique brillant, souvent plus ou moins cuivreux; le labre, les antennes, les sutures du thorax, la poitrine et le ventre, noir. Abdomen avec une strie dorsale jaune sur les 3 derniers segments, ces segments jaunes aussi en dessous. Ailes très larges, densément réticulées, noir plus ou moins foncé avec un stigma blanc portant quelques petites nervules. Pattes noires, longuement ciliées.

♂ D'un vert plus brillant, abdomen sans taches. Ailes très foncées, avec souvent des petites taches hyalines les faisant paraître comme trouées.

Commune.

(A continuer.)

ADDITIONS AUX ICHNEUMONIDES DE QUÉBEC.

Depuis la publication de notre revue des Ichneumonides de cette Province, une vingtaine d'espèces non encore rencontrées—la plupart nouvelles, pensons-nous—nous sont tombées sous la main.

Le manque d'espace dans nos précédentes livraisons

nous a empêché de donner plus tôt la description de celles ci-dessous; quant aux autres, sur la demande qui nous en a été faite, nous les avons passées avec toutes nos Ichneumonides, à Mr. E. T. Cresson, de Philadelphie, qui travaille, actuellement à une monographie complète des Ichneumonides de l'Amérique du Nord.

L'été qui vient de finir a été l'un des plus pauvres en insectes, et surtout en Ichneumonides, que nous ayons encore rencontré; cependant, plusieurs espèces encore nouvelles pour nous nous sont tombées sous la main. Nous n'avons pas de doute que notre faune entomologique offre des richesses incalculables aux naturalistes qui voudront l'explorer, puisque n'ayant fait, pour ainsi, que soulever un coin du voile, c'est par centaines que les espèces nouvelles se sont présentées.

La famille des Braconides, qui est voisine et étroitement liée à celle des Ichneumonides, est encore bien moins connue que cette dernière; nous tenons en réserve des centaines d'espèces de Braconides, la plupart nouvelles, en attendant que des loisirs nous permettent de leur donner une plus sérieuse attention pour les reconnaître et les décrire.

Gen. **COLEOCENTRUS**. Grav. (Nat. Vol. VII, p. 341.

2. **Coleocentrus rufus**. (Coléocentre roux). *nov. sp.* ♀ Long. .70 pouce; tarière .50. Roux foncé, les antennes avec les valves de la tarière, noir. Tête tachée de noir sur l'occiput et sur le vertex à l'endroit des ocelles, la face jaune dans le bas. Thorax avec les sutures noires, la partie médiane du mésothorax prolongée en avant; écusson élevé, roux, ses environs noirs; métathorax avec un sillon peu profond au milieu. Ailes légèrement obscures, nervures et stigma, brun, ce dernier blanc à la base, aréole petite, triangulaire, pétiolée. Pattes de même couleur que le corps, tous les tarses avec les 4 jambes antérieures, jaune-pâle; les jambes postérieures noires à l'extrémité. Abdomen sessile, très épais postérieurement, écaille ventrale très grande, son extrémité brune; dernier segment allongé en fer de lance; tarière rousse, ses valves noires, de la longueur de l'abdomen.

Un seul spécimen de ce bel insecte pris par nous au CapRouge.

Nous disions en terminant notre revue des Ichneumonides de Québec, p. 352 du vol VII du *Naturaliste* :

“ Il est encore plusieurs autres genres, tels que : *Metopi*, *Xorides*, *Thyreodon*, *Ischnosceros* etc., qui très probablement doivent aussi se rencontrer dans notre Province, cependant leur occurrence n'a pas encore été signalée d'une manière certaine.”

Et quelques semaines seulement plus tard, le Rév. A. Burque, de St. Hyacinthe, nous faisait parvenir 4 beaux spécimens de *Thyreodon*, capturés dans l'endroit. Espérons que les autres genres pourront aussi bientôt être signalés.

Gen. **THYREODON**. Brullé.

Ce sont des *Ophion* qui ont le chapeau avancé et relevé en forme de dent. La cellule moyenne reçoit aussi les deux nervures récurrentes.

Thyreodon noir. Brullé. (*Thyreodon* noir).

Brullé. Hyménoptères, IV, 152.

Quatre spécimens capturés à St. Hyacinthe

Gen. **CAMPOPLEX**. Grav. Nat. VII, p. 343.

Campoplex alius, Norton. (*Campoplex* autre).

Proc. Ent. Soc. Phil. I, p. 367.

Deux spécimens pris au CapRouge.

Gen. **PHYGADEUON**. Grav. (Nat. Vol VII, p. 346).

31. **Phygadeuon niger**. (*Phygadeuon* noir). *nov. sp.*

♀. Long. .34 pouce. Noir foncé brillant. Antennes noires avec un anneau blanc vers le milieu, fortes, enroulées. Dos du mésothorax à impressions distinctes ; métathorax excisé postérieurement, avec une aréole centrale en carré transversal ; écusson noir. Ailes hyalines, nervures et stigma, noir ; aréole pentagonale. Pattes rousses, les hanches et les trochantins, noir ; les jambes postérieures d'un brun foncé à l'extrémité, de même que leurs tarsi. Abdomen noir, poli brillant, le dernier segment blanc ; tarière courte, peu sortante.

Deux spécimens ♀ de cette belle espèce. Se distingue surtout du *maculatus*, Prov. par ses pattes rousses.

32. **Phygadeuon de Cresson.** *Phygadeuon Cressoni*, n. sp.

♀ Long. .32 pouce. Roux varié de noir. Face finement ponctuée, labre brunâtre. Antennes fortes, noires avec un large anneau blanc vers le milieu, enroulées à l'extrémité. Thorax roux, les sutures avec le métathorax et les flancs presque entièrement noir; écusson roux. Ailes hyalines, légèrement jaunâtres, nervures noires, stigma jaune; aréole pentagonale. Pattes rousses, les cuisses postérieures avec l'extrémité de leurs jambes, noir; hanches rousses. Abdomen fort, roux, le pédioule noir à la base, le dernier segment blanchâtre; tarière sortante, noire.

Deux spécimens ♀. C'est avec plaisir que nous dédions cette belle espèce à notre ami Mr. E. T. Cresson, de Philadelphie, l'hyménoptérologiste le plus entendu de l'Amérique.

Gen. **CTENISCUS**. Haliday. Nat. VII, p. 350.

Cteniscus rufus. (Cténisque roux). *nov. sp.*

♀. Long. 18 pouce. Roux; tête noire à l'exception de la face au dessous des antennes et de la bouche. Antennes longues, rousses à la base et à l'extrémité, brun foncé au milieu. Thorax roux, taché de noir aux environs de l'écusson. Ailes hyalines, nervures et stigma, brun. Pattes rousses, les trochantins avec les 4 hanches antérieures, jaune-pâle. Abdomen sessile, plus étroit à la base, épaissi et légèrement obscur à l'extrémité; tarière à peine visible.

Un seul spécimen.

A continuer.

L'EXPOSITION DE PHILADELPHIE.

(Continué de la page 256).

Mlle. Natté fabrique les plus belles fleurs artificielles que nous ayons encore vues. Toute la matière consiste en plumes d'oiseaux avec leurs couleurs naturelles. Roses de toute nuances, camélias aux couleurs variées, œillets pana

chés etc., etc., le tout est d'une perfection à défier la nature. Elle nous dit qu'elle a garni un autel à Rio de Janerio, au prix de \$240, il y a dix ans, et que le tout se montre encore aujourd'hui aussi frais que s'il venait d'être fait.

Comme cette demoiselle avait aussi la surveillance d'une collection d'insectes Bréziliens sur laquelle nous avons déjà jeté un coup d'œil, elle voulut bien nous la faire observer plus en détail et nous signaler les raretés qu'elle contenait. Parmi celles-ci, se trouvait un Coléoptère dont elle venait de refuser \$60; elle en demandait \$75. Son nom est *Hippocephalus armatus*; c'est un barbeau brun, d'environ un pouce et demi de longueur, qui n'a de remarquable que sa rareté, et pour lequel un mortel ordinaire ne donnerait seulement pas quatre sous. Il ne se trouve encore dans aucune collection des États-Unis. Nous avons noté plusieurs autres pièces fort remarquables dans la même collection, entre autres: un *Acrocinus* ne mesurant pas moins de 10 pouces à l'extrémité des pattes, un *Prionus* de 5 pouces, un Scarabée de 4½ pouces etc., etc. La collection, qui est considérable, est, si nous ne faisons erreur, la propriété de Mr. J. Ferreira d'A. Brant, de Minas Geraes, elle se borne aux seuls Coléoptères. A part quelques exceptions, les spécimens étaient tous disposés suivant leurs genres, sans aucune désignation d'espèce, ce qui lui enlevait une grande partie de son importance et de sa valeur.

Comme nous étions à faire l'examen de cette collection, notre bienveillante cicerone voulut bien nous présenter à Mr. le vice-président de la Commission du Brézil, Don Felipe Lopez Nettion, membre du Conseil de Sa Majesté l'Empereur Dignitaire de l'ordre de la Croix, Commandeur de celui de la Rose, décoré de plusieurs ordres étrangers, et Bachelier es sciences juridiques et sociales. C'est un vieillard aux manières courtoises et prévenantes, qui parle très-correctement notre belle langue.

Il nous invita à entrer à son bureau, nous donna une foule de détails des plus intéressants sur son pays et son

exposition, et nous fit présent d'un magnifique volume sur le Brésil, publié à l'occasion de l'Exposition, d même que de leur catalogue officiel des objets exposés. A chacune de nos visites subséquentes, ce Mr. ne manquait jamais, lorsque nous passions dans la section du Brésil, de nous inviter à prendre un fauteuil dans son bureau, pour y lier un bout de conversation. Et nous devons à ses observations l'examen d'une foule d'objets que de nous-même nous n'aurions pu remarquer dans son intéressant département, tels que, pour ne citer que ceux particuliers à cet état : café, cocons de vers à soie, caoutchouc, maté, cacao, manioc, palissandre ou bois de rose, fibres textiles de différentes plantes indigènes, telles que *Tucum*, *Copai-fera*, *Malpighiacea* etc., cannes en caoutchouc, en cuir, en *Peroba*, etc., etc.

Le maté est un petit arbre du genre Houx, dont les feuilles servent de substitut au thé dans presque toutes les République de l'Amérique du Sud ; on en exporte chaque année du Brésil pour des milliers de francs. Le manioc est un arbuste, *Jatropha manihot*, dont le suc est un poison, mais dont la racine tubéreuse donne une fécule des plus nourrissantes. La fécule du manioc décantée s'écoule dans le commerce sous le nom de *tapioca* ; le Brésil en exporte pour des sommes considérables. Les naturels du Brésil tirent aussi du manioc une boisson qui produit l'ivresse.

Le cacao est l'amande^o du fruit d'un petit arbre, le *Theobroma cacao*, qu'on cultive dans toute l'Amérique du Sud et aux Antilles. Cette graine, de la grosseur d'une petite fève, est nichée dans une enveloppe pulpeuse butyracée, qui sert à la fabrique du chocolat, dont l'usage est presque général aujourd'hui dans toutes les parties du monde.

(A continuer).

